

**Conférences pour l'inauguration de l'Institut d'études avancées de  
Paris  
à l'Hôtel de Lauzun**

**25-29 novembre 2013 – 17 quai d'Anjou 75004 Paris**

Lundi 25 novembre 2013, 17h : **Leonardo López Luján** : « À la recherche de la capitale de l'empire aztèque : l'archéologie dans la ville de Mexico ». Discutant : Eric Taladoire

Mardi 26 novembre 2013, 17h : **Marcel Fournier** : « Marcel Mauss, ou comment défendre la nation sans être nationaliste ». Discutant : Bruno Karsenti

Mercredi 27 novembre 2013, 17h : **Sharon Farmer** : "France and the people of the Mediterranean: a medieval perspective". Discutant : Jean-Claude Schmitt

Jeudi 28 novembre 2013, 17h : **Nadège Veldwachter** : « Lieux de mémoire croisés : une cartographie Indo-Antillaise de l'Holocauste ». Discutant : Denis Peschanski

Vendredi 29 novembre 2013, 17h : **Leor Halevi** : "The reinvention of Islam in the age of religious machines: 1970 to the present". Discutant : Christian Müller

---

Lundi 25 novembre 2013

**Leonardo López Luján : « À la recherche de la capitale de l'empire aztèque : l'archéologie dans la ville de Mexico »**

Discutant : Eric Taladoire (Paris 1)



L'enceinte sacrée de Tenochtitlan constituait, à la fin du 15<sup>ème</sup> et au début du 16<sup>ème</sup> siècle, le centre par excellence des cérémonies et sacrifices propitiatoires de la Mésoamérique. En dépit des obstacles de taille auxquels s'est heurtée son exploration archéologique, cette enceinte de 460 m par 430 m située au cœur de la capitale aztèque a pu être partiellement dégagée par les membres du Projet *Templo Mayor* de l'INAH au cours des 35 dernières années. Depuis 2007, des fouilles ont été menées sans interruption au pied de la pyramide principale, lieu sacré où se tenaient les rituels liés au pouvoir transformateur du feu, y compris la crémation et l'inhumation des cadavres des souverains.

Cette conférence illustrée se fixe pour but de faire le point sur les connaissances que l'on possède aujourd'hui sur le cœur de la ville de Tenochtitlan. Un accent particulier est mis sur l'analyse des sculptures monumentales et du contexte particulièrement riche des offrandes, précieuses sources d'informations relatives aux aspects écologiques, économiques, politiques et religieux de la société aztèque.

**Leonardo López Luján**, résident de l'IEA de Paris, est docteur en archéologie et directeur d'études à l'Institut National d'Anthropologie et d'Histoire à Mexico. Directeur du Projet *Templo Mayor* depuis 1991, il a été récemment nommé membre correspondant de l'Académie Britannique. Ses recherches portent sur les civilisations précolombiennes du centre de la Mésoamérique, ainsi que sur l'histoire de l'archéologie au Mexique, notamment sur ses origines au XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Eric Taladoire** est ancien élève de l'ENS Ulm, agrégé d'Histoire et docteur d'Etat en Archéologie, actuellement professeur émérite à l'Université de Paris 1, membre de l'UMR 8096 Archéologie des Amériques.

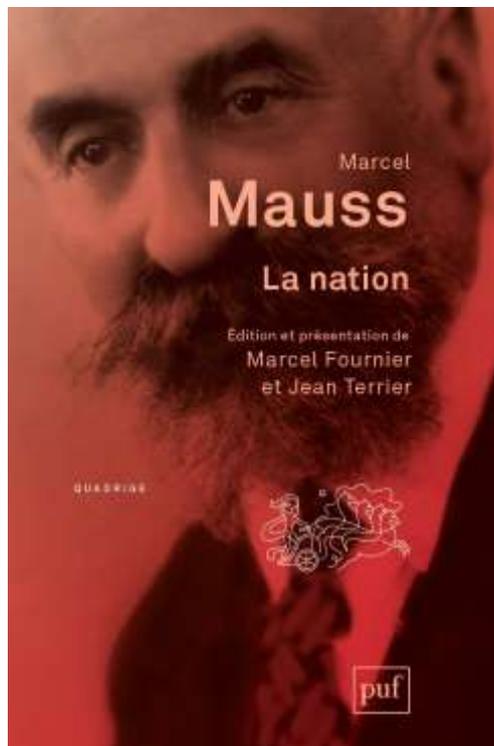
Ses domaines de spécialité sont l'architecture, l'archéologie maya, le jeu de balle et l'histoire de la recherche archéologique en Mésoamérique : explorateurs, photographes, anciennes fouilles. Membre du comité de rédaction du Journal de la Société des américanistes, il a publié plusieurs ouvrages sur la Mésoamérique et une édition des trois principaux calendriers Mayas (Balland)

---

**Mardi 26 novembre 2013**

**Marcel Fournier : « Marcel Mauss, ou comment défendre la nation sans être nationaliste »**

Discutant : Bruno Karsenti (EHESS)



Marcel Mauss entreprend au lendemain de la première Guerre mondiale la rédaction de son livre sur la nation, l'internationalisme et le socialisme. L'ouvrage demeure inachevé. Jean Terrier et Marcel Fournier ont reconstitué au terme d'un important travail d'archive le texte que Mauss préparait. L'ouvrage vient de paraître sous le titre Marcel Mauss, La nation ou le sens du social (PUF). On y trouve tout à la fois une histoire du phénomène national, les éléments d'une sociologie des relations internationales et une interprétation du socialisme comme phénomène historique. L'un des objectifs de Mauss dans cet ouvrage est de « vider l'abcès » que représente le fétichisme national afin de sauver la nation contre le nationalisme.

Tout en présentant la position de Marcel Mauss sur la « question nationale », cette conférence vise à situer cet ouvrage dans l'œuvre et la vie du neveu d'Émile Durkheim pendant l'une des périodes les plus actives de sa vie professionnelle et militante et expliquer son caractère inachevé en tenant compte du contexte des années 1930.

**Marcel Fournier**, résident à l'IEA de Paris, est professeur titulaire au Département de sociologie de l'Université de Montréal. Ses trois grands domaines de recherche sont : 1) la théorie sociale et l'histoire de la sociologie, 2) la sociologie du système universitaire et de la recherche et 3) la sociologie des arts et de la culture. Il est l'auteur des biographies de Marcel Mauss et d'Émile Durkheim, qui ont été publiés chez Fayard ; il a édité *Mauss, Écrits politiques* (Fayard), *Durkheim, Lettres à Marcel Mauss* (PUF) en collaboration avec Philippe Besnard, et *Marcel Mauss. La Nation ou le sens du social* (PUF) en collaboration avec Jean Terrier.

Marcel Fournier termine actuellement la rédaction d'un ouvrage sur l'histoire de la Fondation de la Maison des sciences de l'homme de Paris (1963-2013). Le projet de recherche qu'il mène dans le cadre de ses activités à l'IEA porte sur la sociologie française contemporaine.

**Bruno Karsenti** est directeur d'études en philosophie à l'EHESS. Il a dirigé l'Institut Marcel Mauss et le GSPM entre 2009 et 2013.

Il a étudié la tradition sociologique et anthropologique, et la place qu'elle occupe dans la formation de la pensée politique moderne. Son approche des questions politiques se fonde sur l'apport spécifique des sciences sociales et le déplacement conceptuel qu'elles opèrent. Il a publié des livres consacrés à Mauss, Durkheim et Comte, a édité certaines œuvres de Tarde, de Lévy-Bruhl, ou encore de Bergson. Il a analysé le paradigme structural, pragmatiste et phénoménologique en sciences sociales. Il s'est aussi attaché à suivre la voie de la psychanalyse dans la définition d'une identité collective de type proprement politique. Dans *D'une philosophie à l'autre*, paru en 2013, il caractérise et illustre la nouvelle pratique de la philosophie qu'induit la prise en compte des sciences sociales comme formation de savoir et pratique de connaissance constitutives de ce qu'on nomme modernité.

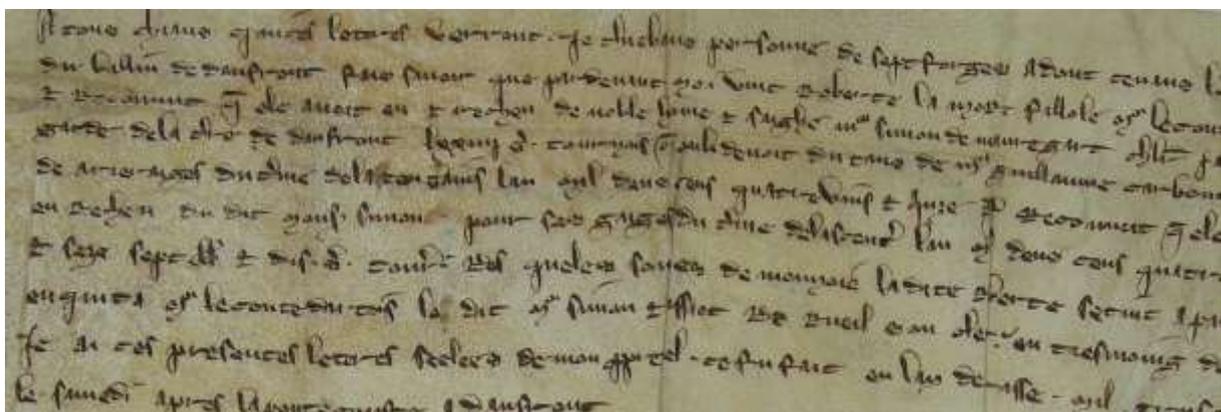
En 2013, la médaille d'argent du CNRS lui a été décernée pour l'ensemble de ses travaux.

---

**Mercredi 27 novembre 2013**

**Sharon FARMER: "France and the people of the Mediterranean: a medieval perspective"**

Discutant : Jean-Claude Schmitt (EHESS)



Since the publication of Gerard Noiriel's *Le creuset français* in 1988, historians of modern France have grappled with the need to incorporate the reality of immigration into French historical memory, and thus to redefine powerful national myths about what it means to be French. Historians of medieval France, however, have been slower to grapple with the meanings and realities of immigration in their own period. This may be partially due to Noiriel's suggestion that Jules Michelet had already portrayed pre-revolutionary France as a melting pot, "in which were merged all the ethnic backgrounds of the people of Gaul." The problem in French historiography, Noiriel suggested, resides in the perception that the revolution ENDED a process of assimilation that had been taking place throughout the middle ages.

Michelet's medieval "French melting pot," however, was extremely limited. There was no space, in his romantic vision of the French people, for Spaniards, Italians, Jews, or Greeks. Italian bankers and Jewish usurers, Michelet claimed, were deeply implicated in the "ugliness" "du vieux droit romain, de la vieille fiscalité impériale", which was born with King Philip the Fair at the end of the thirteenth century, and was mercifully brought to an end by the revolution. Spain, as far as Michelet was concerned, belonged more to "the "burning light of Africa" than to Europe, which ended at the Pyrénées.

Professor Farmer proposes that medievalists can, in fact, contribute to the project of recasting French history in order to help create a collective identity that recognizes its own openness to immigration. She will attempt to do so by looking at immigrant workers in the age of King Philip the Fair. During that period, immigrant workers from various parts of the Mediterranean put down roots in various parts of Northern France. They brought with them a rich assortment of skills that helped to feed the economic and cultural expansion of the period.

**Sharon Farmer**, professeur d'histoire à l'Université de Californie à Santa Barbara, travaille sur les femmes et le genre à l'époque médiévale, les relations entre la France et la méditerranée au Moyen-Âge, l'histoire de l'environnement médiéval et l'histoire de la Bible à l'époque médiévale et aux débuts de l'époque moderne. Elle est l'auteur de *Surviving Poverty in Medieval Paris: Gender, Ideology and the Daily Lives of the Poor* (Cornell University Press, 2001) et *Communities of Saint Martin: Legend and Ritual in Medieval Tours* (Cornell University Press, 1991).

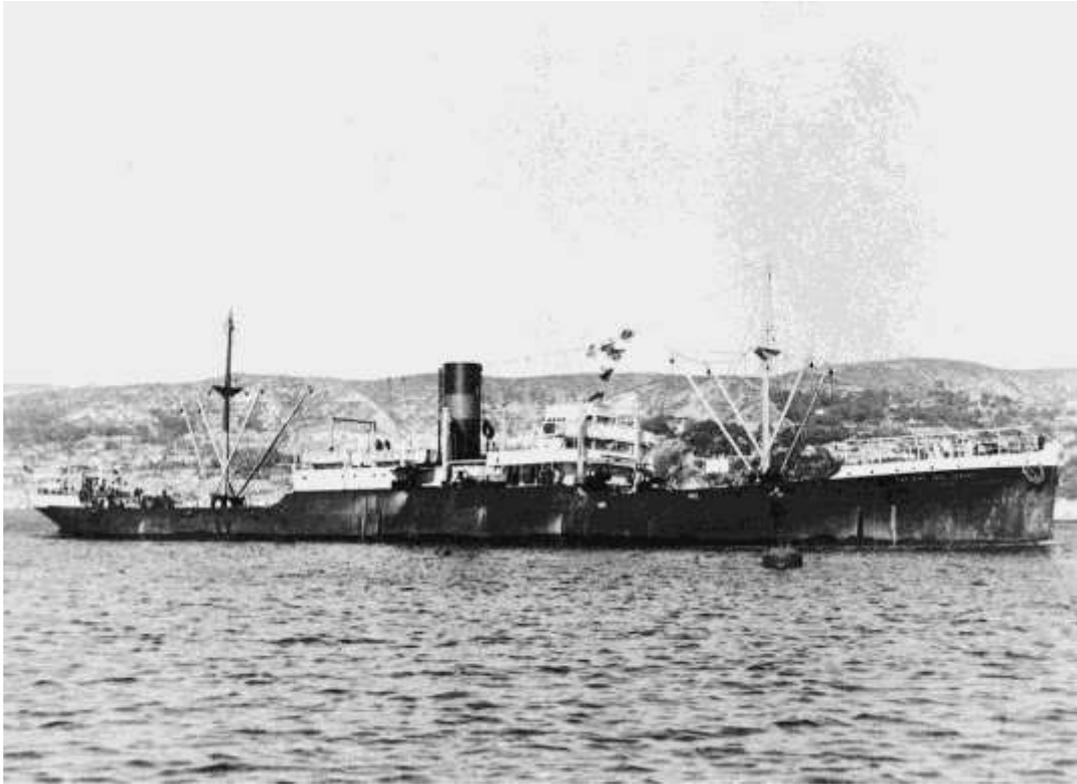
**Jean-Claude Schmitt**, directeur d'études à l'EHESS, est historien médiéviste, distingué par la Médaille d'argent du CNRS (2003) et Chevalier de la Légion d'honneur. Il dirige depuis 1992 le Groupe d'Anthropologie Historique de l'Occident Médiéval (GAHOM, Centre de recherches historiques, EHESS/CNRS). Il s'intéresse à tous les aspects socio-culturels de l'Europe médiévale, appréhendés dans une perspective et avec des méthodes anthropologiques et le souci de faire alterner dans ses publications les études de types microhistoriques (*Le Saint Lévrier, La Conversion d'Hermann le Juif*) et de plus vastes synthèses (*Les Superstitions, La Raison des gestes, Les Revenants, Le Corps des images*, et - à paraître - *L'Histoire des Rythmes*). Les travaux d'équipe qu'il anime ont débouché sur la publication d'ouvrages collectifs (*Le charivari, Histoire des Jeunes en Occident*, le *Dictionnaire raisonné de l'Occident médiéval* - codirigé avec Jacques Le Goff - ) et sur la constitution de banques de données de textes et d'images.

---

**Jeudi 28 novembre 2013**

**Nadège Veldwachter : « Lieux de mémoire croisés : une cartographie Indo-Antillaise de l'Holocauste »**

Discutant : Denis Peschanski (CNRS-Paris 1)



Comment concevoir la réécriture de l'histoire nationale française en y plaçant en son centre ce qui fut marginalisé : la mémoire refoulée ? Cette question sera traitée en reconstituant les lieux de mémoire Indo-Antillais relatifs à l'Holocauste à travers l'histoire des victimes antillaises des camps de concentration et celle des camps d'internement extra-européens de la population juive. La plupart des chercheurs ont construit une histoire des victimes noires de l'Holocauste en se limitant à la négrophobie tournée vers les Africains, Afro-allemands, ou Afro-Américains, cependant, le cas particulier des Guyano-Antillais prisonniers des camps de concentration n'a fait l'objet d'aucune analyse savante. Malgré quelques exceptions, ce travail reste insuffisant pour comprendre les relations conflictuelles entre « histoire » et « mémoire » dans le paysage académique du monde francophone antillais. Se concentrer sur une nouvelle cartographie de l'Holocauste sera propice non seulement à l'élaboration d'un cadre de références géographique et rhétorique novateur pour la pensée sur le fascisme, mais donnera également lieu à de nombreux questionnements sur la place de la mémoire des minorités dans l'histoire nationale française.

**Nadège Veldwachter**, résidente de l'IEA de Paris, est professeur de littératures francophones à Purdue University aux Etats-Unis. Ses recherches portent sur la sociologie littéraire, la mondialisation et les études sur le génocide. Elle a publié en 2012 une monographie intitulée *Littérature francophone et mondialisation* aux éditions Karthala.

**Denis Peschanski** est directeur de recherche au CNRS affecté au Centre d'histoire sociale du XXe siècle (UMR CNRS-Université Paris 1). Il a été membre du conseil scientifique du CNRS puis directeur

scientifique adjoint du département des sciences humaines et sociales du CNRS. Il préside depuis 2010 la commission SHS 4 du Fonds National de la Recherche Scientifique (Belgique).

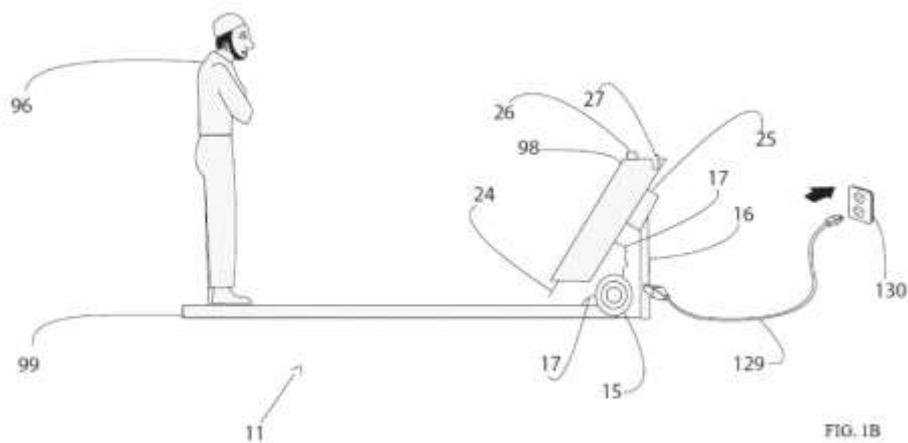
En avril 2009, le projet qu'il copilote avec Ed Berenson (New York University) « Memory and Memorialization » a été retenu par la Fondation Face et l'Ambassade de France aux Etats-Unis. En 2013 un nouveau projet, copiloté avec Carol Gluck (Columbia University, Committee for Global Thought), a pris le relais sur le thème « Memory in Global Context ». En janvier 2011, MATRICE, son projet d'Equipement d'excellence (EQUIPEX - Investissements d'Avenir) porté par le PRES Hesam, plateforme technologique sur la mémoire individuelle et la mémoire sociale, a été retenu. Il en assure la direction scientifique.

---

**Vendredi 29 novembre 2013**

**Leor Halevi: "The reinvention of Islam in the age of religious machines: 1970 to the present".**

Discutant : Christian Müller (CNRS)



This presentation will deal with the discovery of Islam by engineers, and specifically with their production of new religious machines. Eager to capitalize on a religious revival, engineers started in the 1970s to unlock the power of the microchip to solve Muslim devotional problems. They began to tinker with microprocessors in the expectation that deepening religiosity and rising wealth would open a global market for new Islamic goods. They turned their attention, first and foremost, to the difficulty of determining with utmost precision the times of prayer and the physical orientation of prayer. Over the course of three decades, they created many devices to meet this and other challenges. Their efforts yielded many strange and wonderful new things—from credit cards that reveal the direction of Mecca to headscarves that absorb ultraviolet radiation. As engineers promised both Islamic mobiles for infant's cribs and Islamic caskets for burial in Western cemeteries, it became increasingly clear that someday pious, affluent Muslims would find it tempting to consume religious things from cradle to grave.

Instead of focusing on the desires and wants of pious consumers, as is common, I will call attention to the role of capitalists and engineers in producing new mechanisms for devotion. I will also reflect on the implications of their re-invention of Islam. I will address in particular

Salafi critiques of the consequences, for praying Muslims, of this entanglement with modern technology.

**Leor Halevi**, résident de l'IEA de Paris, est Historien de l'Islam à l'Université Vanderbilt à Nashville dans le Tennessee.

Ses recherches explorent les relations entre la loi islamique et les objets matériels dans une grande variété de contextes. Il est l'auteur de *Muhammad's Grave: Death Rites and the Making of Islamic Society* (Columbia University Press, 2007), qui a reçu le prix Albert Hourani et le prix Ralph Waldo Emerson. Il prépare actuellement un ouvrage sur la vision des technologies modernes par les Salafistes.

**Christian Müller** est directeur de recherche au CNRS, rattaché à l'Institut de recherche et d'histoire des textes, spécialiste de l'histoire du droit musulman. Il est actuellement responsable du projet européen « Le droit musulman et sa matérialisation : les documents arabes légaux (VIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) ».